

# Histoires d'hospitaliers

Ayant la chance d'habiter à GY au carrefour des chemins du PUY et de VEZELAY, et disposant d'une grande maison désertée par les nombreux enfants partis travailler et se reproduire ailleurs, c'est tout naturellement que nous accueillons à l'occasion quelques pèlerins en partance pour le grand Saint-Jacques.

La fréquentation cette année a sensiblement augmenté, nous recevons surtout des allemands ou des alsaciens, (les bretons passent rarement par la Franche-Comté).

Depuis le début de 2005, nous avons reçu 10 groupes ou individuels pour un total de 31 pèlerins. Je sais que par ailleurs, 3 fois lors d'absences, des marcheurs ont été logés par des amis locaux. Il y en a certainement d'autres qui passent dont nous n'avons pas connaissance ; ceci donne une idée du "démarrage " de ce chemin.

Le plus souvent les pèlerins nous sont annoncés par la famille PY de Monnins ou par les JACQUIN, maire de Fondremand ; ils dînent avec nous (suivant un menu type à base de sucres lents!), dorment et sont traditionnellement réveillés par une musique de leur choix. Lestés par un copieux "petit dé", ils posent devant la maison avant le départ, non sans avoir auparavant mis un mot sur le livre d'or. Pour le folklore, je signe leur crédencial avec mon vieux tampon vétérinaire qui date d'avant l'automatique. le téléphone indiqué est le 1 à GY, ça les amuse toujours.

Michèle qui a toujours rêvé de jouer les chambres d'hôtes est ravie de cette fonction passagère qui en plus s'inscrit dans une démarche d'accueil jacquaire toujours de bon aloi. A une exception près, nous vivons en effet des rencontres toujours positives, malgré l'obstacle de la langue qui rend les conversations en anglo-franco-allemand petit nègre un peu fatigantes. Presque tous envoient une carte de St-Jacques ( quand ils y arrivent) ou un mot de remerciement à la fin de leur tranche de chemin.

Même si ces amitiés sans lendemain sont un peu frustrantes, cet accueil a le mérite de nous garder dans l'ambiance de ce chemin dont vous connaissez tous la magie.

Michèle et Philippe Dumont